

THEATRE

REVUE MENSUELLE
DE L'ART THEATRAL

Directeur : IVÁN BOLDIZSÁR

Rédacteur-en-chef: MÁRIA CSABAI-TÖRÖK

Résumé

Tamás Tarján:**Csongor et Juliette
ou « l'absurde apprivoisé »**

Il y a presque quinze années que fut créée *La Guerre rococo*, première pièce de Gábor Görgey et tout de suite on colla au théâtre de cet auteur l'étiquette de « l'absurde ». Faisant le bilan des pièces de Görgey, le critique pense que cette étiquette ne convient qu'à l'un des groupes de cette dramaturgie, tandis que l'autre pourrait être appelé celui des « comédies oniriques ». Toujours est-il que sa dernière pièce, *Boulevard*, que joue le théâtre de Kecskemét indique une nouvelle orientation de la part de l'auteur.

Anna Földes:**Vérité faite de toutes pièces**

Il y a quinze ans que fut créée à Budapest cette pièce de Péter Müller sans écho particulier. Suivait une série imposante de représentations à grand succès en Italie et en Amérique de Sud, mais la présente reprise du Théâtre József Attila manqua de révéler les valeurs cachées de l'oeuvre. Situation contradictoire que notre collaboratrice attribue aux différentes interprétations: à Budapest on joue la pièce de nouveau comme une comédie légère, tandis qu'à l'étranger on y vit une parabole politique.

Tamás Koltai:**D'où vient la menace?**

A Szolnok on joue *Birthday Party* de Harold Pinter, dans une réalisation remarquable de István Paál qui, tout en offrant une lecture proprement est-européenne, sait quand-même rester fidèle au texte original.

István Nánay:**Et chaque homme et chaque
femme y sont des acteurs . . .**

La communauté théâtrale Studio K. présente l'une après l'autre deux pièces fondamentalement différentes: *Le Balcon* de Genet et *Léonce et Léna* de Büchner. Pourtant, les deux mises en scène de Tamás Fodor constituent, avec celle de *Woyzeck*, applaudie déjà à plusieurs festivals internationaux, une trilogie renfermant les idées de l'ensemble sur les rôles sociaux ainsi que sur l'obligation et les conséquences du changement de ces rôles.

Péter György:**« La Mouette » à Veszprém**

La mise en scène de János Dömölky à Veszprém prête à la pièce tchékhovienne des accents de Beckett pour parler, sous le masque de la culture et de l'art, de la vie elle-même.

Erszébet Ézsiás:**Les paradoxes d'un spectacle**

En analysant la question de la survie de Oscar Wilde, notre critique relève de la nouvelle représentation du *Mari idéal*, mise en scène à Veszprém par Árpád Jutocsa Hegyi, surtout le côté visuel, l'habile exploitation de l'espace scénique.

János Andor Vértés:**Ce que vous voudrez**

Une autre représentation à Veszprém, celle de *La Nuit des rois* de Shakespeare, mise en scène par György Pethes, peut être qualifiée simplement de travail honnête et utile.

György Báron:**O'Neill et le pronostic**

Récemment on put voir deux pièces de O'Neill en province. A Szolnok Miklós Szurdi signa une intéressante représentation de la trilogie *Le Deuil sied à Électre*, avec des coupures intelligentes, dans un lieu scénique plein d'atmosphère et avec quelques interprétations remarquables, tandis qu'à Szeged *Long voyage dans la nuit*, mis en scène par József Ruszt, ressemble plutôt à un fiasco.

Tibor Balogh:**« Tentative de vol » de Raditchkov**

La pièce du Bulgare Jordan Raditchkov, offrant une fusion heureuse entre la mythologie populaire et le grotesque, est devenue, grâce à la mise en scène spirituelle de László Gali, le spectacle le plus réussi de la saison à Debrecen.

Péter Szántó:**Le paperassier transformé en dragon**

Le Veston de velours du Bulgare Stanislav Stratiev appartient à ces comédies est-européennes dont on aimerait voir plus d'exemplaires: c'est une analyse franche et sincère de problèmes sociaux contemporains. Dommage que le courage de soulever ces problèmes ne se soit pas uni à une témérité similaire dans le choix des moyens théâtraux et la représentation pêche par la même omission: au lieu d'une satire furieuse le Théâtre Thália nous offre une revue de cabaret.

Júlia Szekrényesy:**Une pièce bio-instructive**

Au Théâtre du Château on peut voir le monodrame *Madame Marguerite* de Roberto Athayde. La mise en scène de László Vámos est empreint d'un modernisme de salon qui ne recule pas devant une actualisation forcée.

Katalin Róna:**City Sugar de Poliakkoff**

La pièce du jeune Anglais Stephen Poliakkoff est une oeuvre tellement dure et souveraine qu'elle est capable de passer la rampe même malgré les conditions défavorables de la création à Debrecen où elle devint le solo d'un seul comédien, Péter Cseke.

Anna Pór:**Cérémonie et rite**

Le moment de la vérité, nouvelle création du Ballet de Győr consacrée au souvenir de Federico García Lorca, signifie une étape nouvelle dans la carrière du chorégraphe Iván Markó: l'orientation dans le sens de la théâtralité. La critique espère toutefois que Markó n'abandonnera pas plus son culte de la « danse pure ».

Mihály Cenner:**Il survit dans le théâtre qui
se renouvelle . . .**

Ödön Palasovszky, poète et metteur en scène, personnage important de l'avant-garde théâtrale de l'entre-deux-guerres, est mort à 81 ans. Dans son oraison funèbre l'historien de théâtre Mihály Cenner esquisse la valeur historique de l'activité du défunt.

András Pályi:**Journal sur acteurs**

Le critique ajoute des notes marginales à trois interprétations exceptionnelles offertes respectivement par les acteurs Gábor Reviczky, Péter Blaskó et Béla Spindler.

P. Sz.:**Le grain de poussière sous la hache**

L'article est consacré à László Huszár, le Fouquier-Tinville remarquable de *L'Accusateur public* de Fritz Hochwälder au Théâtre Radnóti.

Katalin Forray:**« En retour de chaussettes . . . »**

László Gálffi, le jeune acteur particulièrement doué du Théâtre de Comédie, présente au Théâtre de Pest un one man show d'un intérêt exceptionnel: on peut entendre *Un coeur bat sous la soutane* ainsi que *Une saison en enfer* de Arthur Rimbaud.

György Székely:**Colloque international d'auteurs
dramatiques à Budapest**

C'est en décembre 1980 que le Centre Hongrois de l'ITI et le Comité Permanent des Auteurs Dramatiques organisa à Budapest son dernier colloque. Dans son compte-rendu György Székely publie, entre autres, le document *La Déclaration des Auteurs Dramatiques - Budapest 1980*.

András Gervai:**Détective, reporter
et franc-tireur moral**

Dans cet interview, David Edgar, auteur britannique et l'un des participants du colloque de Budapest, parle des contacts entre auteur et théâtres.

T. K.:**Interventions et interruptions
à Arezzo**

Sous ce titre on peut lire un compte rendu du Festival Théâtral d'Arezzo où le premier prix a été remporté par un ensemble hongrois, la Scène de Création de Dunaújváros qui y joua *A Phoenix Too Frequent* de Christopher Fry, encadré d'un texte dramatique de Miklós Hubay.

István Csík:**Théorie et pratique**

Depuis 1949 les jeunes scénographes ont été formés à l'École Supérieure des Arts Appliqués et c'est seulement en 1978 que fut constituée la chaire de scénographie de l'École Supérieure des Beaux-Arts. Dans cet interview le peintre et scénographe Gábor Szinte, professeur de la chaire, parle des expériences des premières années ainsi que des tâches futures.

Magda Lázár:**« Un brin de mélancolie
et de l'humour raffiné »**

L'article réunit quelques échos de la presse suisse commentant la tournée de notre Théâtre de Marionnettes.

Jean-Claude Carrière:**La conférence des oiseaux**

Notre revue publie ce texte qui a été mis en scène par Peter Brook dans son Centre de Recherche Théâtrale à Paris, dans la traduction de Judit Szántó.